



L'entropie, Hein ?

C'est quoi ça encore ...

L'entropie est un principe progressif qui tend à diluer progressivement son énergie pour se diriger vers (le) zéro et finir par disparaître totalement. De nos planètes à nos basquettes, de nos technologies jusqu'à nous-mêmes. Tout est entropique. L'homme pense contrecarrer cette évolution, au travers de sa connaissance, science et Maîtrise de lui-même. C'est ce qu'il croit, pense et applique. En fait, l'homme sapiens consumatus de ce nouveau siècle ne fait qu'entraver ce processus. En rien l'abolir, tout juste le circonscrire un (petit, tout petit) moment.

Un article de Patrick Minland.



Au fond de nous-mêmes, l'entropie a toujours été présente au creuset de nos gènes sans vraiment trop l'avouer. Curieuse attitude... Certains parleront d'inévitable destin, de nature humaine, parfois de nature divine enfin quelques autres ne parlerons jamais.

Le rien effraie autant qu'il conduit. C'est probablement la raison pour laquelle, la fin reste un sujet de grande actualité. Elle n'a pas besoin de Biotox.

« Et tu l'imagines comment la tienne ? ». C'est certain, proposé comme cela, ça fait mal ... L'égo se bat entre conscient et subconscient ? Là, où chaque inconscient (devenu) collectif repousse, obstrue, cache la mort, la fin : la sienne.

L'entropie possède une véritable vertu pour une belle et noble qualité. C'est une copine qui a du temps ; Le sien, le vôtre. La patience est son arme fétiche derrière un épilogue déjà connu. C'est sa grande qualité. On connaît le dernier mot.

L'homme a su se réchauffer par le feu quand il avait froid, il a su se nourrir, se déplacer. Et pour le reste ? La science ne fait retarder l'inévitable courbe de la vie. Et alors ? L'homme n'aime pas le temps. Invisible, informel, sans attache, il s'y accroche s'y fait référence sans jamais le circonscrire ou l'entourer. Seule, l'oreille de notre conscience, sait rappeler et nous remettre à notre juste place. Nous sommes éphémère, organe dissolvable dans le temps. Je sais... c'est dur mais vrai.

De ce constat, découle l'angoisse primordiale de l'homme. Mourir. Oui mais après. .. L'homme a tout inventé pour s'en

prémunir. L'homme n'est qu'un cordonnier de ses propres maux. Il répare, dépanne pour retarder. Il n'évitera jamais l'ampoule, l'entorse ni l'usure.

L'homme est à l'image de la montagne. Forte, puissante, connue, balisée, dangereuse. Elle s'érode lentement sans crier gare. Les traces humaines s'y estompent au fil des temps. Le vent, les pluies, la neige forceront la montagne vers un beau souvenir. Une colline, un monticule, enfin la terre. L'homme a moins de temps.

« Possesseur de la nature ? » En quelques occasions, mais jamais propriétaire. L'important est bien de savoir ce que vous allez faire. L'entropie agirait comme un révélateur. Un voisin, muet bien encombrant dodelinant de sa tête à la mesure du temps perdu. Le miroir du matin est son bon ami.

Pourquoi vaincre et lutter puisque la fin t'es connue ? Profite de ce qui t'es donné pour construire et transmettre. Sois et deviens avant de vouloir et avoir.

La « peur entropique », un constat d'impuissance ? Non, un juste moyen de (se) réaliser. Cette crainte inconsciente rejette, quelque soit l'âge et les épreuves, le douloureux problème du constat. Vérifier la lassitude du temps sur son corps, dans nos esprits, en lieux et place de chaque acte ou action. Après n c'est trop tard.

L'entropie, ne doit pas faire peur. On ne peut réfuter la Nature. Non... Ce qui effraie vraiment repose sur la visualisation pratique de sa propre dégénérescence pour arriver au bout de soi, vers un « rien personnel ».

Physique, mental, disponibilité et volonté forment un commando de choc. Ils prennent peu à peu de petits territoires de soi, diminuant une capacité, une ambition, un chantier.

Mousquetaires sans armes, tu es, au milieu. Tu es un D'Artagnan. Heureux présage. On te lit après des siècles. L'espoir n'est jamais vain. Mais, tout le monde n'est pas un héros. D'ailleurs ne meurt-il pas ?

L'homme s'illusionne sur ses moyens et capacités. Pire, il accélère le mouvement par des initiatives anarchiques, illusoires qualifiées de technologiques. On ne lutte pas contre la Nature. L'entropie serait elle une source convenue d'un pessimisme latent ? Bien au contraire.

Une pile à combustion, reste une pile. Elle décharge puis se recharge. L'homme ne peut pas le faire. L'entropie propose en toute simplicité des limites. Celles de l'homme et du Monde. Logique attention, n'étant pas des dieux.

L'entropie serait un moyen de réaliser notre action, nos gestes de « vent » dans les tempêtes et bourrasques de notre vie. Nous marquons d'un pas de sable, notre passage, l'empreinte du désert, sait que ton pas n'est que passager.

« Je suis entropique » ! Tous, devrions l'être afin de goûter au mieux les rigoles de poussières s'éparpillant de notre sablier de vie.

Savoir, c'est anticiper et prévoir. L'entropie permet de connaître ses frontières avant qu'il ne soit tard.. De ces horizons personnels, l'entropie nous susurre une autre piste. Celle d'oser en confirmant son propre périmètre par notre finitude et tenter de définir puis de poser son cercle : zone d'influence et d'espoir.

L'entropie n'a pas cette capacité. Elle est une excellente raison à la vie.

Alors, dessine moi donc ton cercle !

